

*allait porter le Saint Viatique, je me joignis aux fidèles, et je suivis Notre-Seigneur. On passa devant l'église des Prémontrés ; j'y entrai pour faire mes dévotions ; et ce fut là que je me confessai, et continuai tout le temps de mon séjour à Paris..."*

Avant de quitter Paris, Marguerite visita plusieurs ecclésiastiques dévoués à l'œuvre de Montréal, et leur découvrit la promesse qu'elle avait faite, avant son voyage, de faire bâtir à Villemarie une église de pierre, en l'honneur de la très Sainte Vierge, laquelle serait ainsi la première construite dans le pays.

Ce fut alors, qu'à la suite de circonstances providentielles, Marguerite Bourgeoys reçut en don une petite statue de la très Sainte Vierge, faite du bois miraculeux de Montaigu, et de la hauteur de six pouces environ : ce cadeau lui fut généreusement offert par deux anciens associés de Montréal, M. Denis Leprêtre et M. Louis Leprêtre, son frère, seigneur de Fleury, qui firent cette donation, le 15 avril 1672, à dessein "*d'échauffer d'autant plus la dévotion des habitants de l'île de Montréal, et d'y faire honorer la très Sainte Vierge, en l'honneur de laquelle cette île est dédiée, et dont elle est la Maîtresse.*"

Marguerite Bourgeoys quitta enfin le Hâvre, le 2 juillet 1672, jour de la Visitation ; elle désirait vivement se trouver avec sa statue en Canada, le jour de l'Assomption. Il plut à Dieu d'exaucer son désir ; on toucha à Québec l'avant-veille de cette fête.

Arrivée à Montréal, la statue de la Madone, placée d'abord dans la maison des Sœurs, fut bientôt exposée à la vénération des fidèles dans le petit apprentis de bois, que